



13 mai 2011 | 04h00

Charente Limousine

Le retour des cerfs en Charente célébré dans la commune

Depuis plusieurs décennies, les cerfs avaient totalement disparu des massifs forestiers du département. En 1961, à l'initiative de la fédération des chasseurs de la Charente, soutenue par Guy Pascaud, alors président du conseil général et sénateur, ainsi que par de nombreux habitants et chasseurs, un cerf et deux biches ont été capturés dans la réserve nationale du parc de Chambord et lâchés dans la forêt de Bel-Air sur la commune de Saint-Mary.



Le président Martinaud a confirmé la présence de 500 cervidés dans les forêts de Charente. Photo CL

Un demi-siècle plus tard, c'est en toute logique que la fédération départementale des chasseurs et les associations de chasse du massif forestier de Bel-Air ont choisi Saint-Mary pour célébrer le retour des cerfs en Charente.

«Pas désorientés le moins du monde par leur nouveau territoire, ces trois cervidés, qui ont été protégés et surveillés de près pendant quelques années ont fait beaucoup de petits, puisqu'actuellement ont leur connaît environ 500 descendants qui peuplent les forêts du département» indiquait le président Martinaud, avant la diffusion d'un film «Quand le cerf perd la tête», véritable symphonie forestière, qui avec beaucoup de poésie permet de découvrir l'univers et les secrets du cervidé et de sa puissance symbolique, celle de la chute de leurs bois et de leur renaissance annuelle.

Réalisé par Jean-Paul Grossin, sur une musique originale de Patrick Morin, ce film qui a demandé six années de prises de vue est un hymne à la nature, et a captivé l'attention d'une salle archi-comble. Une salle où plus de trente têtes de cerfs et de biches, tous tués en forêt de Bel-Air, étaient exposées pour l'occasion.